**À l’occasion de la Journée Internationale des Femmes, l’Association d’Amitié Hispano Française FEMMES AVENIR a organisé la rencontre intitulée « Comment orchestrer la diversité ? » au cours de laquelle deux prestigieuses chefs d’orchestre ont parlé sur l’égalité dans le monde de la musique.**

C**ette rencontre a aussi été l’occasion de donner une voix à toutes les femmes colombiennes, à travers Alejandra Miller Restrepo qui a reçu le « Prix Femmes Avenir 2017 », qui déclare que**

**« Nous les femmes, nous ne voulons pas d’une guerre qui tue, ni d’une paix qui nous opprime ».**

**Madrid, 8 mars 2017** - À l’occasion de la Journée Internationale des Femmes, l’Association Femmes Avenir, en collaboration avec l’Ambassade de France et avec le soutien du Secrétariat d’État de l’Égalité et l’Institut des Femmes et pour l’Égalité de Chances, a organisé la rencontre intitulée « Comment orchestrer l’égalité? » qui a abordé de quelle manière gérer la diversité de genre et le sujet du rôle des femmes dans le domaine de la musique classique ; en particulier, le rôle de chef face aux grands orchestres. Claire Gibault, fondatrice du Paris Mozart Orchestra et Silvia Sanz, chef de l’Orchestre Métropolitain de Madrid ont participé à ce débat animé par Marjorie Vanbaelinghem, Conseillère de l’Ambassade de France en Espagne.

María Luisa de Contes, présidente de l’Association Femmes Avenir, a inauguré la rencontre en soulignant le travail d’ONU Femmes cette année qui a choisi pour thème de la Journée Internationale des Femmes « Les femmes dans un monde du travail en évolution : pour un monde 50-50 en 2030 » et celui de la Commission Européenne qui a réaffirmé dans son « Engagement Stratégique en faveur de l’égalité hommes femmes 2016-2019 » que l’égalité entre les femmes et les hommes est une activité capitale pour l’Union Européenne, un objectif et un moteur pour la croissance économique.

En outre, elle a signalé qu’avec l’adoption de la « *Déclaration institutionnelle à l’occasion de la Journée Internationale des Femmes* », qui a été adoptée par le Gouvernement espagnol lors du dernier Conseil des ministres qui s’est tenu le 3 mars, les mêmes principes signalés par la Commission Européenne sont réaffirmés, ce qui permet d’espérer que nous nous dirigeons vers le droit chemin.

Puis elle a cédé la parole au Consul Général de France à Madrid, M. Cédric Prieto, qui s’est adressé au public en soulignant la représentation de la France. Selon M. le Consul : *« nous célébrons depuis quarante ans la Journée Internationale des Femmes ce huit mars, il s’agit d’une date à laquelle nous travaillons pour éliminer tous ensemble les inégalités sociales, la violence de genre, mais il ne s’agit pas d’un travail d’un seul jour, nous devons réaliser cette conquête au quotidien et chacun d’entre nous a la responsabilité de lutter contre ce voile qui menace l’avenir de notre monde ».*

**INTERVENTION DE CLAIRE GIBAULT ET DE SILVIA SANZ**

**(COMMENT ORCHESTRER LA DIVERSITÉ)**

Puis les invités ont eu le plaisir d’écouter les interventions de deux des invitées de la soirée.

Pour commencer, **Claire Gibault** (Le Mans, France) a pris la parole. Il s’agit de la première femme à diriger l’orchestre de la Scala et aussi la première à faire face à la Philharmonie de Berlin. Artiste mondialement reconnue, elle a fondé le Paris Mozart Orchestra et dirige actuellement de nombreuses institutions de prestige. Elle a aussi occupé le poste de députée de l’Union Européenne en 2004, et participé à la Commission de Culture et Éducation et la Commission des Droits de Femmes et de l’Égalité de Genre.

Pour Claire Gibault *« nous sommes tous témoins de la renaissance du nationalisme, du racisme et du sexisme à cause de la crise économique et nous devons poursuivre la lutte en faveur de la diversité, reconnaître et respecter les différences d’ethnie, de genre, d’âge, de nationalité, d’origine, d’handicap, d’orientation sexuelle, de religion ou d’éducation. Nous sommes en mesure de renforcer le pluralisme en encourageant la diversité au niveau du recrutement ».*

*« Pendant de nombreuses années les femmes ont lutté pour accéder à plus de responsabilités et le chemin n’a pas été facile, ni au sein des orchestres où les voix masculines en France et dans le reste de l’Europe, refusaient la présence de femmes à la tête des orchestres, en se moquant de la maternité et de leur incapacité de lutter pour une carrière professionnelle »*.

*« Mais ce sont les femmes professionnelles, celles qui ont atteint d’importantes responsabilités, qui donnent confiance aux nouvelles générations de femmes qui souhaitent entamer leur carrière et qui leur montrent qu’elles peuvent arriver là où elles le souhaitent, sans limites masculines ».*

*« Il existe encore de nombreux défis dans ce métier tellement masculin, où il y a de plus en plus de femmes, mais encore peu nombreuses à la tête d’un orchestre permanent. Nous sommes nombreuses à lutter avec fermeté et avec gaité contre le conservatisme et cette régression dans notre métier. Nous luttons pour voir un changement social réel, en faveur du développement d’une politique culturelle qui donne leur place aux femmes dans tous les domaines de la culture »* a conclu Claire Gibault.

La deuxième invitée de la soirée qui a pris la parole a été Silvia Sanz (Madrid, Espagne), qui est actuellement directrice titulaire du Groupe Concertante Talía, chef de l’Orchestre Métropolitain de Madrid, de la Madrid Youth Orchestra (MAYO) et de l’Orchestre d’enfants Jonsui. En outre, son parcours est marqué par la formation orchestrale par le biais de projets de collaboration et d’échange avec de jeunes orchestres de pays comme le Salvador ou l’Éthiopie.

Pour Silvia Sanz, *« diriger un orchestre est un mélange entre je contrôle tout et je ne suis pas nécessaire. Il ne s’agit pas de diriger mais d’accompagner, de faire qu’ils se sentent une partie d’un tout et de respecter. Ces dernières années, nous les chefs d’orchestre avons rencontré le souci de gérer et de mettre en valeur la diversité de genre, de culture, de génération et de formation, en brisant les barrières traditionnelles pour un fonctionnement harmonieux de l’orchestre ».*

*« Ce serait une perte de temps de vous expliquer le rôle qu’ont eu traditionnellement les femmes dans le milieu des orchestres, bien qu’heureusement cette situation évolue et nous les femmes sommes de plus en plus présentes et au même niveau que les hommes. Loin de me décourager, cette situation m’a offert tout le long de ma carrière une chance de m’enrichir personnellement et professionnellement, de grandir au sein de l’institution que je dirige et le défi de générer presque en permanence de l’innovation ».*

*« Il y a quelques décennies les interprètes des orchestres étaient presque exclusivement des hommes, il existait, et il existe toujours certains « rôles » au sein de l’orchestre qui intensifient la diversité. Tout cela change peu à peu, mais ce qui a vraiment changé est la manière d’envisager les répétitions et les concerts, et la manière de travailler avec les musiciens. Ils ont vocation non seulement à produire de la bonne musique, mais aussi à profiter de et à renforcer une série de valeurs présentes dans la pratique orchestrale »* a conclu Silvia Sanz.

**LE PRIX FEMMES AVENIR 2017**

Le prix « Femmes Avenir 2017 » a été décerné à la colombienne Alejandra Miller Restrepo, leader de la Route Pacifique des Femmes Colombiennes, et récompense ses plus de 17 ans de travail au sein du Mouvement Social de Femmes, son travail dans les processus de participation et de promotion des droits des Femmes et son travail en faveur de la construction de la paix. Le prix a été remis par l’actuelle directrice de l’Institut des Femmes et pour l’Égalité des Chances du Gouvernement de l’Espagne (IMIO), Mme Lucía del Carmen Cerón Hernández.

Dans son discours, la directrice de l’IMIO a manifesté que c’est *« un honneur de pouvoir remettre ce prix -Femmes Avenir 2017- à Alejandra Miller Restrepo lors de cette importante journée, qui permet de rendre hommage aux succès, de faire le bilan des réussites et d’être conscients qu’il reste encore un long chemin à parcourir pour que pas une seule femme ne soit assassinée par son conjoint ou son ex-conjoint, pour que pas une seule femme ne souffre de maltraitance ou d’abus et pour que nous, hommes et femmes, partagions les responsabilités publiques et privées, une priorité pour le gouvernement de l’Espagne, qui nous permette de transformer l’égalité qui existe dans nos lois dans une égalité réelle et effective dans notre société »*

Après avoir remercié pour le prix reçu, Alejandra Miller a transmis à travers ses mots la lutte quotidienne des femmes colombiennes dans une des régions les plus violentes de la Colombie : *« nous les femmes nous ne voulons pas d’une guerre qui nous tue, ni d’une paix qui nous opprime. La vérité des femmes est là pour durer et pour faire avancer l’agenda du changement en Colombie, la mise en place des Accords conclus entre le gouvernement de la Colombie et les FARC-EP, comme avec l’actuel processus avec l’Armée de Libération Nationale »*

*« Alors que les hommes dirigent et font la guerre, nous les femmes sommes au cœur du vivre ensemble personnel, familial et communautaire. Nous avons les capacités, la préparation et les compétences pour construire la paix, nous prouvons qu’avec l’arrêt du conflit armé, nous les femmes sommes prêtes à faire de la Colombie un pays en paix, de liberté et de réconciliation. Sans la voix des femmes la vérité ne sera jamais entière »* a conclu Alejandra Miller Restrepo.

Tous les sponsors de la rencontre, Orange, Groupe Renault, Targobank et Sodexo ont reçu de chaleureux remerciements. Ces sociétés ont à plusieurs reprises sponsorisé des rencontres de Femmes Avenir, car leurs responsables sont aussi impliqués dans les causes que défend l’association.

La rencontre a été clôturée par Mme Carmen Vela Olmo, Secrétaire d’État pour la Recherche, le Développement et l’Innovation, qui a souligné que *« nous les femmes sommes les plus lésées en temps de paix et aussi en temps de guerre, et hommes et femmes devons travailler pour que l’objectif de la paix pour les femmes dans le monde devienne une réalité ».*

*« Les femmes donnent de la valeur, produisent de la richesse, font que les peuples puissent envisager l’avenir avec les yeux limpides de l’innovation et de la recherche. Une journée comme aujourd’hui, où nous parlons tous de lutter contre les injustices est formidable, mais nous avons besoin de faire cet effort tous les jours, tous les mois, tous les ans. Nous devons travailler pour que nos fils et nos filles puissent jouir d’une vie meilleure, tout ce qui est égalitaire est meilleur, et c’est dans ce sens-là que nous devons tous aller »*, a conclu Mme Carmen Vela Olmo.

Sur l’

**ASSOCIATION D’AMITIÉ HISPANO - FRANÇAISE FEMMES AVENIR :**

Femmes Avenir travaille pour que les femmes se fassent entendre et pour contribuer à l’égalité dans tous les domaines, grâce au soutien de S.E. l’Ambassadeur de France en Espagne, de M. le Consul Général de France à Madrid, du Secrétariat d’État des Services Sociaux et Égalité et l’Institut des Femmes et pour l’Égalité des Chances du Gouvernement espagnol.

Afin de soutenir la mutation sociétale, en donnant une voix et la reconnaissance aux femmes dans les secteurs des entreprises, politique, économique et social, et en établissant des solides liens entre l’Espagne et la France. Ce changement est possible grâce à des personnes, hommes et femmes, engagés avec l’égalité de chances et l’équilibre social, et à des entreprises françaises et espagnoles qui souhaitent contribuer à renforcer la représentation des femmes à tous les niveaux de décision et d’activité.

[http://www.mujeresavenir.com](http://www.mujeresavenir.com/)